



Bureau de la coordination de GRAIN : Girona 25 pral., 08010 Barcelone, Espagne Tél: +34 93 301 1381 Fax: + 34 93 301 1627 Email: grain@grain.org

www.grain.org

Couverture : Lors d'un échange avec l'équipe de GRAIN, un agriculteur de l'organisation nationale paysanne de Cuba partage une carte de sa ferme et une variété de ses produits.

Table des matières

À propos de GRAIN
Un aperçu de l'année
1. Les grandes entreprises, le pouvoir et le système
alimentaire mondial
Un rapport révèle des finances douteuses et des conflits
fonciers dans une entreprise financée par des fonds d'aide
américains et européens
Bilaterals.org lance une nouvelle plateforme sur le
règlement des différends entre investisseurs et États (RDIE
ou ISDS en anglais)l
2. L'accaparement des terres et les droits fonciers
GRAIN apporte des analyses et des données nouvelles pour
exposer l'accaparement des terres dans le monde en 2016l
Une vidéo animée pour soutenir l'alliance internationale
de lutte contre l'accaparement des terres au Brésil par des
fonds de pension
3. Le contrôle des semences par les peuples
Montrer comment le RCEP s'attaque à la gestion des
semences par les paysans et organiser la résistancel
En Afrique de l'Ouest, les femmes défendent l'huile de
palme traditionnellel
4. La souveraineté alimentaire pour combattre la crise climatique
Notre livre The great climate robbery publié en français et en
espagnol 2
5. Information et Communication
Le conseil d'administration et l'équipe de GRAIN découvrent
l'avance de Cuba en agroécologie2
L'équipe de GRAIN en 2016
L'organisation et les moyens de vous engager
Devenez Ami de GRAIN!
Annexe : publications de GRAIN en 2016

À propos de GRAIN

GRAIN est une petite organisation internationale décentralisée qui soutient la lutte des paysans et des mouvements sociaux pour renforcer le contrôle des communautés sur des systèmes alimentaires fondés sur la biodiversité. Ce soutien revêt des formes diverses : recherche et analyse indépendantes, constitution de réseaux au niveau local, régional et international, coopération active et formation d'alliances avec les mouvements sociaux.

Depuis 25 ans, GRAIN joue un rôle essentiel dans le mouvement mondial qui s'oppose à l'emprise des grandes sociétés sur l'alimentation et les moyens de subsistance des peuples. Le modèle industriel déplace les petits producteurs et ignore la complexité de leurs systèmes de production et de distribution, qui nourrissent pourtant l'humanité depuis plus de 12 000 ans. Aujourd'hui, près d'un milliard d'êtres humains souffrent de la faim à cause, notamment, de l'agrobusiness qui met les bénéfices avant le sort des populations. Parmi ceux qui souffrent de la faim, soixante-dix pour cent sont des petits producteurs, ce qui illustre de façon irréfutable le dysfonctionnement du système.

GRAIN est connu avant tout pour son travail d'information stratégique et son analyse incisive des grandes évolutions dans le système alimentaire. Mais nous soutenons aussi de façon active les mouvements sociaux qui cherchent à établir la souveraineté alimentaire et à mettre en place des systèmes alimentaires et agricoles plus diversifiés et nous nous efforçons d'établir des liens entre les divers mouvements.

Le travail de GRAIN s'articule actuellement autour de quatre thèmes étroitement liés :

- Les grandes entreprises, le pouvoir et le système alimentaire mondial
- L'accaparement des terres et les droits fonciers
- Le contrôle des semences par les peuples
- La souveraineté alimentaire pour combattre la crise climatique

La présente publication passe en revue les activités menées par GRAIN en 2016, en mettant l'accent sur certains de nos travaux les plus importants et en réfléchissant sur l'impact que nous avons pu avoir. Nous espérons que ce rapport donnera une idée de ce que nous avons réalisé et appris en 2016 et des défis qu'il nous reste à affronter.

Un aperçu de l'année

En 2016, le monde s'est retrouvé confronté à de nombreux défis redoutables. Les grandes entreprises ont poursuivi leurs manœuvres contre les systèmes alimentaires locaux, le contrôle des paysans sur les semences, les terres paysannes et les territoires autochtones. Les communautés et les activistes qui défendent leurs terres et leurs moyens de subsistance ont continué à le faire à leurs risques et périls et ont souvent dû faire face à une répression brutale, voire mortelle. Mais les mouvements populaires tiennent bon.

En Asie, les organisations de femmes, les défenseurs de la santé publique et autres groupes ont travaillé ensemble pour former des alliances contre l'accord commercial supra-régional connu sous le nom de RCEP. Les communautés se sont battues pour protéger des espaces pour les marchés locaux et les vendeurs de rues et se sont opposées aux énormes fusions d'entreprises comme l'acquisition de Syngenta par ChemChina. En Amérique latine, les mouvements sociaux ont monté des actions de résistance substantielles pour mettre fin au Partenariat transpacifique et aux « lois Monsanto sur les semences » qui seraient une catastrophe pour la biodiversité et la gestion locale des semences. Ils ont résisté à l'accaparement des terres, y compris aux tentatives menées en ce sens par des fonds de pensions européens et américains, et ont réaffirmé le droit des femmes aux terres et aux ressources. En Afrique, des groupes se sont mobilisés pour faire la lumière sur ces transactions foncières controversées, qui impliquent des institutions financières de développement européennes, et ont partagé leurs stratégies pour résister à l'expansion des monocultures industrielles de palmier à huile.

D'un bout à l'autre du monde, un travail énorme a été fait pour protéger et renforcer l'agriculture paysanne à petite échelle qui constitue une solution plus juste, plus démocratique et plus durable pour nourrir les populations. Dans cet objectif, les ateliers de formation et les écoles d'agroécologie se sont révélés essentiels, tout comme les actions de plaidoyer et de sensibilisation pour faire comprendre au public que l'agriculture paysanne et les marchés locaux sont un élément essentiel de la solution au changement climatique.

En étroite collaboration avec nos partenaires dans les régions et au niveau international, GRAIN s'est efforcé de soutenir tous ces efforts par son travail de recherche et d'information, par la communication et le renforcement des alliances et des capacités. Notre rapport présente les grands points de l'année et expose les défis qui nous attendent. Pour plus de détails, vous

pouvez consulter notre site Internet, nous suivre sur Facebook et Twitter, vous abonner à nos listes de diffusion ou nous contacter directement. Vous pouvez aussi devenir Ami de GRAIN pour nous aider dans notre travail de soutien aux petits agriculteurs et aux mouvements de défense des systèmes alimentaires gérés par les communautés et fondés sur la biodiversité.

Solidairement.

l'équipe de GRAIN mars 2017



L'équipe de GRAIN en 2016

1. Les grandes entreprises, le pouvoir et le système alimentaire mondial

Pour GRAIN, il est essentiel de résister au contrôle de plus en plus étroit des grandes entreprises sur le système alimentaire mondial. Nous observons la façon dont l'expansion de l'agrobusiness, la grande distribution et l'industrie de la finance affecte les petits producteurs alimentaires et comment ce pouvoir est lié à la crise alimentaire, l'accès aux ressources, la géopolitique et les relations commerciales internationales. Nous contribuons de par notre travail de recherche et d'information, par notre collaboration avec nos partenaires et les mouvements sociaux, à renforcer les capacités, améliorer les stratégies et favoriser la coopération et l'action populaire pour remettre en cause le pouvoir des grandes entreprises.

En 2016, GRAIN a sensibilisé aux conséquences des accords commerciaux internationaux, en se concentrant plus particulièrement sur les négociations du Partenariat régional économique global en Asie (RCEP), pour montrer comment cette transaction aurait une incidence directe sur les systèmes de semences paysans (voir encadré de la 3è partie). Nous avons aussi beaucoup parlé du Partenariat transpacifique (TTP): signé en 2016, cet accord établit de nouvelles normes de contrôle de la part des grandes entreprises qui menacent non seulement les petits producteurs alimentaires,

> GRAIN a travaillé avec des groupes en Asie pour former des alliances et résister au RCEP



mais aussi les politiques alimentaires et agricoles démocratiques. Nous avons écrit un article expliquant que le TPP détruirait les marchés locaux dans toute l'Asie et co-publié un livret éducatif montrant les effets de cet accord sur les agriculteurs chiliens.



Beaucoup de gens n'en sont peut-être pas conscients, mais il existe un autre mécanisme qui accroît encore l'emprise des grandes entreprises sur l'agriculture. Il s'agit du programme de partenariat public-privé du Forum économique mondial intitulé « Grow ». Après une année de travail de terrain en Asie, en Afrique et en Amérique latine, nous avons lancé le rapport Cultiver le désastre : le programme Grow permet aux multinationales de développer leur mainmise sur l'agriculture. Nous avons également travaillé avec nos partenaires en Asie pour publier conjointement le bulletin de veille trimestriel des supermarchés en Asie (Supermarket Watch Asia, dont certains articles sont traduits en français) qui illustre l'expansion de la grande distribution dans la région. En Afrique, nous avons révélé l'impact catastrophique des parcs agro-industriels du Bassin du Congo sur les agriculteurs, la production alimentaire et l'environnement. En Amérique latine, une grande partie de notre recherche et de nos écrits sont diffusés par le Biodiversidad magazine, dont quatre nouveaux numéros ont été publiés en 2016.



Un nouveau livret, co-publié avec le groupe de femmes rurales et autochtones ANAMURI, a contribué à sensibiliser les gens au TPP au Chili

Un rapport révèle des finances douteuses et des conflits fonciers dans une entreprise financée par des fonds d'aide américains et européens

En 2016, GRAIN a continué à coordonner les actions menées au niveau international pour soutenir les communautés de République démocratique du Congo (RDC) affectées par Feronia Inc. Tout au long de l'année, nous avons travaillé étroitement avec notre partenaire RIAO-RDC, afin de compiler des renseignements sur les activités de l'entreprise et les demandes des communautés. Ce travail s'est soldé en novembre 2016 par un rapport majeur, produit conjointement avec RIAO-RDC, Africa Europe Faith & Justice Network, Entraide et Fraternité, SOS Faim, UMOYA, urgewald, War on Want et le World Rainforest Movement. Le rapport fournit de nouvelles preuves importantes concernant les violations commises par Feronia en matière de droit foncier et de droit du travail ; il fait aussi la lumière sur la manière dont Feronia a utilisé les fonds de

développement pour enrichir ses directeurs et des hommes politiques de haut niveau en RDC. Le rapport a trouvé un large écho dans la presse internationale, notamment d'importants médias comme Jeune Afrique, L'Écho (Belgique) et The Times (R.-U.). Il a également servi de base à un rapport d'investigation spécial de The Monitor, l'une des émissions d'actualité les plus suivies par les téléspectateurs allemands.



Bilaterals.org lance une nouvelle plateforme sur le règlement des différends entre investisseurs et États (RDIE ou ISDS en anglais)

GRAIN fait partie de la coordination de bilaterals.org, un site Internet collaboratif de publication ouverte dont le but est d'informer et de soutenir les résistances populaires aux accords de soi-disant libre-échange et aux accords d'investissement. En 2016, le site s'est principalement occupé de soutenir la campagne internationale de règlement des différends entre investisseurs et États, un mécanisme inscrit au cœur de nombreux accords de commerce et d'investissement et qui permet aux grandes entreprises de poursuivre les gouvernements en justice. C'est ainsi qu'a été développée et lancée la plateforme ISDS. Elle a été conçue comme un sous-site de bilaterals.org, de manière à pouvoir profiter des dix ans de matériaux et d'expérience déjà accumulés par ce site. La plateforme a été lancée en mars 2016 avec déjà plus d'un millier de documents. Plus de 500 documents y ont été ajoutés depuis. Il est possible aussi de s'abonner à un bulletin mensuel indiquant les meilleurs articles mis en ligne. Bilaterals.org lui-même poursuit sa croissance régulière : presque un million de visiteurs uniques, près de 10 000 abonnés et plus de 2 600 nouveaux articles mis en ligne en 2016.

2. L'accaparement des terres et les droits fonciers

Tout au long des dernières huit années – depuis le moment où GRAIN a exposé le problème pour la première fois et l'a fait connaître au niveau mondial – l'accaparement des terres a été l'un de nos secteurs de recherche les plus actifs. La contribution de GRAIN prend la forme de travaux de recherche, d'information et de communication, mais aussi de mise en réseau, de renforcement des capacités et de développement de stratégies en collaboration avec les partenaires qui s'efforcent de mettre fin à l'accaparement des terres. En 2016, notre plus gros travail dans ce domaine a été la révision de notre recherche de 2008, ce qui a abouti à la publication de Accaparement mondial des terres agricoles en 2016 : ampleur et impact et la base de données attenante (voir encadré ci-dessous).

Nous continuons également à surveiller l'expansion des plantations industrielles de palmier à huile, l'une des causes majeures de l'expulsion des populations de leurs terres. En 2016, nous avons collaboré avec le World Rainforest Movement pour organiser un atelier qui s'est tenu en janvier à Mundemba, au Cameroun, réunissant une quarantaine de participants venus d'Afrique centrale et d'Afrique de l'ouest. L'atelier s'est conclu par la déclaration de Mundemba et déclaration de solidarité avec les peuples du Cameroun.



Atelier sur les stratégies des compagnies de palmier à huile, à Mundemba, au Cameroun



En 2016, nous avons soutenu les campagnes et les mobilisations contre l'accaparement des terres par l'entreprise Bolloré en Afrique et en Asie

Au Mozambique, nous avons travaillé avec des journalistes pour faire la lumière sur un scandale de corruption dans lequel les hommes d'affaires et les politiques locaux profitaient de transactions foncières dans le couloir de Nacala et parvenaient à dissimuler d'énormes sommes d'argent. En juin, nous avons participé à la Conférence lusophone sur l'accaparement des terres en Afrique à Beira, au Mozambique, avec 40 représentants des communautés locales. Nous avons également collaboré avec des groupes au Japon et au Brésil dont les gouvernements sont impliqués dans l'accaparement des terres par ProSavana au Mozambique, et nous avons soutenu le mouvement en traduisant et en diffusant l'information via notre site Internet farmlandgrab.org. Au Sénégal, nous avons soutenu les communautés qui s'opposent à Senhuile, une filiale du groupe financier italien Tampieri, qui a acquis 20 000 hectares sans consulter les populations.

Au niveau de la région, nous avons soutenu la Convergence globale des luttes pour la terre et l'eau en Afrique de l'Ouest, en particulier avec l'organisation



La Caravane ouest-africaine pour la terre, l'eau et les semences, mars 2016

de la Caravane ouest-africaine pour la terre, l'eau et les semences paysannes qui a eu lieu en mars. La caravane a traversé plusieurs pays dans la région et aidé à renforcer les communautés en lutte pour la maîtrise de la terre, de l'eau et des semences. Un Livret vert de la Convergence a été produit, qui analyse les problèmes, les propositions et les demandes des mouvements concernés. La caravane a été une telle réussite que l'expérience sera peut-être renouvelée l'an prochain en Afrique centrale.

En Amérique latine, GRAIN a publié une analyse clé des défis que représente pour les femmes l'accès à la terre ; nous y montrons aussi le rôle essentiel des femmes dans les luttes pour la terre et le territoire. À la fin de 2016, nous avons sorti en espagnol le livre Somos tierra, semilla, rebeldía: mujeres, tierra y territorios en América Latina [Nous sommes la terre, les semences, la rébellion : femmes, terre et territoires en Amérique latine]. Le livre a été largement partagé au sein des groupes et des médias en Amérique latine et devrait servir d'outil de formation pour les organisations paysannes dans toute la région. Un résumé a été traduit et publié en anglais et en français pour le rendre utilisable également dans les autres régions.

GRAIN apporte des analyses et des données nouvelles pour exposer l'accaparement des terres dans le monde en 2016

En 2016, GRAIN a décidé de revoir son rapport initial de 2008 sur l'accaparement des terres pour établir ce qui avait changé entre temps. Nous en avons tiré un nouveau rapport et un set de données qui rendent compte de près de 500 transactions foncières actuelles dans le monde. Nous avons découvert que si certaines transactions avaient été abandonnées, l'accaparement des terres au niveau mondial est loin d'être terminé. De bien des façons au contraire, il empire, en poussant les frontières et en exacerbant les conflits partout dans le monde. Les cas retenus couvrent 78 pays, quelque 94 milliards de dollars US d'investissements dans les terres agricoles et plus de 30 millions d'hectares, quasiment la superficie de la Finlande. Le rapport et le set de données ont été largement utilisés et diffusés ; ils ont été un de nos documents les plus téléchargés sur notre site en 2016. Une bonne vingtaine de médias, dont *Reuters* et *Le Nouvel Observateur*, s'en sont fait l'écho.

GRAIN a aussi continué à développer farmlandgrab. org, un site Internet de publication ouverte qui représente toujours une source importante d'information pour les personnes et les mouvements sociaux qui luttent contre l'accaparement des terres. En 2016, ce site a reçu près de 100 000 visiteurs et il compte désormais plus de 8 000 abonnés.



Une vidéo animée pour soutenir l'alliance internationale de lutte contre l'accaparement des terres au Brésil par des fonds de pension

En novembre 2016, GRAIN, Rede Social de Justiça e Direitos Humanos, Inter Pares et Solidarity Sweden – Latin America ont lancé une vidéo animée montrant comment un fonds agricole international géré par le géant financier américain TIAA-CREF est impliqué dans l'accaparement des terres au Brésil. Cette vidéo a été concue comme un outil d'éducation populaire destiné à servir de complément au rapport produit par GRAIN avec les mêmes associations l'année précédente et à aider les campagnes de pressions sur les fonds de pension au Canada, en Suède et aux États-Unis. La vidéo a été traduite en français, en portugais, en espagnol et en suédois. Aux États-Unis, les groupes utilisent la vidéo pour faire pression sur TIAA-CREF et exiger son retrait du foncier agricole et de la production d'huile de palme. Les groupes suédois se servent de la vidéo dans le cadre d'une campagne plus large visant à réformer les réglementations sur les fonds de pension du gouvernement suédois. Au Canada, Inter Pares et Development & Peace doivent utiliser la vidéo pour lancer en 2017 une campagne qui fera pression sur la Caisse de Dépôt et Placement du Québec et d'autres fonds de pension canadiens, afin de mettre un terme aux investissements spéculatifs sur le foncier agricole.

3. Le contrôle des semences par les peuples

Il y a plus de 25 ans que GRAIN a commencé à travailler sur la conservation et le contrôle des semences, et cette question est restée un élément central de notre travail. Dans les champs des agriculteurs, la biodiversité se réduit à un rythme alarmant, tandis que les grandes entreprises prennent un pouvoir sans précédent sur les semences. Mais des mouvements sociaux de défense des droits des paysans et des populations autochtones sur les semences émergent partout pour s'opposer à cette évolution. GRAIN participe à ce mouvement dynamique par son travail de recherche et d'information et par le partage des capacités.



En mai 2016, nous avons participé en Ouganda à une rencontre internationale sur les stratégies de l'agroécologie organisée par l'Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique et par l'Agroecology Fund. (Photo : Agroecology Fund)

En 2016, nous avons fait beaucoup de recherche et écrit abondamment sur les conséquences des accords de libre-échange sur la gestion locale des semences, en nous concentrant particulièrement sur l'accord du RCEP qui affecte toute l'Asie. (Voir l'encadré). Concernant l'Afrique, nous avons, avec JINUKUN au Bénin, co-produit des matériaux éducatifs, notamment une plaquette sur les OGM et ce qu'ils signifient pour les agriculteurs locaux. La plaquette a été publiée en français, en anglais et dans deux langues africaines. En avril, GRAIN a participé à la Rencontre internationale des résistances aux OGM au Burkina Faso: nous avons aidé les gens à se rendre là-bas, à formuler des stratégies, à rédiger la déclaration et contribué des idées pour les activités à venir. La rencontre a aidé ces groupes qui se battent contre les OGM en Afrique depuis 15 ans à se rassembler et faire front commun. Nous

avons aussi soutenu des groupes maliens dans leur travail sur les lois semencières et participé à une rencontre en Ouganda pour essayer d'organiser des formations sur les semences en Afrique de l'Est, avec l'Alliance pour la sécurité alimentaire en Afrique [l'AFSA, Alliance for Food Sovereignty in Africa] et Réseau africain de la biodiversité [African Biodiversity Network]. Nous avons soutenu l'organisation en Afrique francophone d'un nouveau cours sur les semences et l'agroécologie qui devrait, nous l'espérons, devenir une plateforme cruciale dans la région pour former des professionnels, des agriculteurs et des activistes. La première édition du cours s'est tenue sur deux semaines au Bénin en décembre.



Marche des semences en Colombie avec des bannières réalisées par GRAIN et La Vía Campesina.

En Amérique latine, le travail de GRAIN en matière de semences a consisté principalement à aider les organisations à résister à l'introduction des "lois Monsanto" et aux régimes de propriété intellectuelle de type UPOV concernant les semences. Le sujet reste une lutte majeure au Chili, au Brésil, en Argentine et dans plusieurs autres pays de la région. En Argentine, nous avons aidé à mettre en œuvre une campagne où les parlementaires ont reçu plus de 2 000 lettres leur demandant de rejeter la nouvelle loi nationale sur les semences. Nous avons aussi rédigé un projet de prise de position, fait des présentations aux parlementaires et participé à une série de programmes radio avant et durant les jours où la loi était en discussion au parlement.

Grâce en partie à ces pressions, la discussion parlementaire sur cette question a été repoussée à 2017. Au Chili, nous avons pleinement participé à la bataille contre l'UPOV 91 ; nous avons rencontré des responsables gouvernementaux et autres parties prenantes, préparé des documents expliquant en détail le pourquoi de notre opposition à la loi et fourni des matériaux montrant comment l'UPOV 91 sape le droit des agriculteurs à utiliser leurs propres semences.

Montrer comment le RCEP s'attaque à la gestion des semences par les paysans et organiser la résistance

Le Partenariat régional économique global (RCEP) est un accord de commerce et d'investissement supra-régional qui est en cours de négociation parmi les dix États de l'Association des pays de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) et l'Australie, la Chine, l'Inde, le Japon, la Nouvelle-Zélande et la Corée du Sud. Le RCEP disséminerait probablement dans toute la région des réglementations commerciales favorables aux grandes entreprises. Mais peu de gens sont au courant du RCEP et c'est pourquoi en 2016, nous avons rejoint d'autres groupes pour informer et mobiliser le public.

En mars, GRAIN a publié un premier rapport d'analyse montrant comment le RCEP allait criminaliser les semences paysannes en Asie. En mai, nous avons sorti une suite qui s'appuyait sur une toute nouvelle fuite. En juillet, nous avons élargi encore les limites de notre analyse et base de données sur les accords de soi-disant libre-échange et l'interdiction qu'ils contiennent de conserver les semences dans le monde.

Pour renforcer les activités de campagne populaires et la mise en place d'alliances sur cette question, GRAIN a également aidé à l'organisation d'une rencontre régionale de la société civile sur le RCEP avec le Forum Asie-Pacifique sur les femmes, le droit et le développement, le Réseau de recherche Asie-Pacifique, le Réseau australien sur le commerce et l'investissement équitable, Focus on the Global South, le Forum contre les ALE (Inde), Public Services International, le Réseau tiers-monde (TWN) et le Transnational Institute. La rencontre s'est tenue en Malaisie en juillet et a rassemblé 85 personnes venues de 20 pays pour coordonner les actions contre le RCEP et pouvoir ainsi faire front commun.

1

Pour nous, le message est clair : les accords commerciaux constituent un outil clé pour forcer les agriculteurs à acheter des semences industrielles chaque année et arrêter de conserver leurs propres variétés, variétés d'une grande diversité qui sont adaptées aux conditions locales.



Diversité des espèces de riz au Madhya Pradesh, en Inde (Photo : Vikal P. Sangam)

En Afrique de l'Ouest, les femmes défendent l'huile de palme traditionnelle

Au siècle dernier, les plantations industrielles de palmier à huile se sont répandues dans le monde entier, d'abord en Asie, puis en Amérique latine. Plus récemment, c'est l'Afrique qui se retrouve la cible privilégiée de cette expansion. De nombreuses campagnes et actions de plaidoyer ont souligné ses conséquences néfastes, notamment la déforestation, le déplacement des communautés et le changement climatique. Mais l'huile de palme en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale est encore une autre histoire : les paysans récoltent le fruit du palmier dans des petites fermes ou des bosquets sauvages et transforment leur huile pour la consommation locale. Le palmier à huile y reste un élément vital de la culture locale, des moyens de subsistance et de la cuisine et la production, artisanale, est principalement assurée par les femmes.

En mai 2016, GRAIN et l'association béninoise JINUKUN ont sorti une nouvelle vidéo mettant l'accent sur ce type de production d'huile de palme artisanale qui est du ressort des femmes, une réalité souvent invisible quand on parle de l'huile de palme industrielle dans le

monde. Ce modèle de production est menacé par l'avancée rapide des plantations industrielles, les accords de libre-échange et les chaînes de valeur contrôlées par les grandes entreprises, au détriment des systèmes alimentaires fondés sur les communautés. La vidéo, réalisée en français, est disponible aussi avec des sous-titres en anglais, en espagnol et en indonésien.



Production traditionnelle d'huile de palme en Guinée. (Photo : ADAPE Guinée)

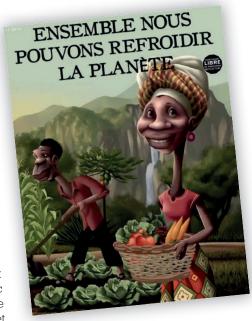
ļ

4. La souveraineté alimentaire pour combattre la crise climatique

Au cours des dernières années, l'équipe de GRAIN s'est penchée sur les données et s'est rendu compte que le système alimentaire mondial était l'un des responsables majeurs de la crise climatique, et que la souveraineté alimentaire et l'agroécologie formaient un élément crucial de la solution. Et il est important pour nous de faire passer le message. Le mouvement climatique part du principe que les combustibles fossiles sont le grand problème. Leur rôle est certes important, mais nous devons aussi com-

prendre celui que jouent l'alimentation et l'agriculture et voir comment nous pouvons renverser la vapeur.

Pour le sommet climatique de la COP21 à Paris, GRAIN avait, avec La Vía Campesina, produit une courte vidéo animée Ensemble nous pouvons refroidir la planète. En 2016, pour préparer la COP22 au Maroc, nos partenaires ont demandé des matériaux en arabe et nous avons donc fait une nouvelle version de la vidéo avec des soustitres en arabe. Durant la COP nous avons montré la vidéo, pris part aux mobilisations, participé à des ateliers sur le renforcement des capacités et co-publié un article d'opinion avec Attac Maroc/CADTM Maroc sur le rôle de l'industrie des engrais au Maroc et dans toute l'Afrique. Une nouvelle version de la vidéo est sortie en coréen et le



poster sur l'alimentation et le climat produit précédemment par GRAIN et La Via Campesina a été traduit par des groupes en portugais et en indonésien.

Plusieurs partenaires avaient réclamé une version papier de la vidéo pour pouvoir la distribuer durant les séminaires de formation. Avec La Vía Campesina, nous avons donc produit une bande dessinée de 20 pages dans laquelle les personnages de la vidéo expliquent que le système alimentaire industriel cause le changement climatique et présentent la souveraineté alimentaire comme la solution. Cette BD est en cours d'impression et sera diffusée largement - en espagnol, en français et en anglais – en Amérique latine, en Afrique et en Asie. Les retours que nous avons reçus indiquent que la BD est un outil de référence et de formation remarquable pour placer le système alimentaire au centre du débat sur le climat.

Notre livre *The great climate robbery* publié en français et en espagnol

Notre livre de 2015 *The great cli*mate robbery sur le changement climatique et le système alimentaire est sorti en français et en espagnol en 2016. La version française a été publiée avec le CETIM et lancée durant une conférence publique au Centre de presse des Nations Unies à Genève, en janvier 2016. En avril, la version espagnole a été co-publiée avec ITACA au Mexique et lancée avec une présentation à Mexico ; plusieurs lancements ont ensuite eu lieu au Costa Rica, en Argentine et au Chili. Nous avons également été contactés par le New Internationalist, qui nous a proposé de publier une seconde édition pour pouvoir toucher les grandes librairies en Europe, aux États-Unis et au Canada.



5. Information et Communication

Il ne sert pas à grand-chose de publier tous ces matériaux si nous ne les mettons pas à la portée des gens pour qu'ils puissent les utiliser. À cet égard, le site Internet de GRAIN est un outil essentiel. Nous avons continué à consolider Grain.org en 2016 : nous avons reçu plus de 340 000 visiteurs uniques, soit une moyenne de 900 par jour. Nous avons commencé l'amélioration de notre site en modernisant le software, en créant une meilleure accessibilité, en améliorant l'organisation de notre information et renforçant les capacités de recherche ; tous ces changements seront mis en place en 2017.

En 2016, nous avons également amplifié notre présence sur Facebook et Twitter pour toucher de nouveaux publics que nous ne parvenons pas habituellement à toucher autrement. À la fin de 2016, GRAIN avait plus de 5 000 abonnés sur Twitter et près de 12 000 "j'aime" sur la page Facebook, une augmentation considérable.

La liste d'abonnés aux Nouveautés de GRAIN, notre outil de base en trois langues qui nous permet d'avertir le public de nos dernières publications ou d'autres développements, a été soigneusement entretenue et s'est allongée l'an dernier : en 2016, nous avons publié entre 20 et 30 "Nouveautés de GRAIN" (selon la langue), et plusieurs communiqués de presse, rédigés pour la plupart de manière collective avec d'autres organisations.

Le conseil d'administration et l'équipe de GRAIN découvrent l'avance de Cuba en agroécologie

La rencontre annuelle de GRAIN de 2016 s'est tenue à Cuba et s'est avérée une opportunité très intéressante pour tous. Nous étions accueillis par le mouvement paysan cubain de l'ANAP [l'Association nationale des petits agriculteurs]. Depuis quelques dizaines d'années, Cuba a effectué une révolution agroécologique menée par l'ANAP. Deux séminaires ont eu lieu avec des membres de l'ANAP pour faire un échange d'expérience et à cette occasion, GRAIN a pu présenter le travail réalisé en Amérique latine, en Afrique et en Asie. Nous avons en outre rendu visite à quatre coopératives paysannes dans divers endroits de l'île, une expérience très enrichissante pour tous les participants. Nous avons par la suite publié un numéro spécial du magazine Biodiversidad sur l'alimentation et l'agriculture à Cuba pour partager plus largement nos échanges cubains.



L'équipe de GRAIN et le conseil d'administration à Cuba en septembre 2016.

développement web '**Paul Pantastico** Los Baños : coordination et recherche, global Henk Hobbelink Barcelone: Jakarta : recherche et programmes Asie **Kartini Samon** , **Renée Vellvé** Paris : coordination et recherche, global echerche et programmes Cotonou : soutien administratif Jeanne Zoundjihékpon **Brice Demagbo** Cotonou: Afrique Accra: recherche et programmes L'équipe de GRAIN communications et programmes, Amérique latine Buenos Aires: Montecinos Santiago: recherche et programmes Amérique latine en 2016 publications et communications magazine Biodiversidad Ramón Vera Herrera Devlin Kuyek Montréal : recherche, global et programmes, Amérique latine Tanya Kerssen Saint Paul:

L'organisation et les moyens de vous engager

En 2016, l'équipe de GRAIN – basée principalement dans les pays du Sud – se composait de dix responsables de programme et de deux responsables financiers et administratifs. Nous avons travaillé également avec des consultants qui nous ont aidé pour le développement et la conception du site Internet, ainsi qu'avec plusieurs bénévoles et stagiaires. GRAIN fonctionne comme un collectif, avec un système de gestion horizontale et des méthodes de prise de décision participatives.

GRAIN est administré par un petit conseil d'administration composé de personnes dévouées à la cause. Le CA travaille en collaboration avec l'équipe sur le développement et la mise en œuvre du programme, et s'intéresse aussi aux questions administratives. En 2016, deux nouveaux membres ont rejoint le conseil : Kingkorn Narintarakul de Thailande et Mariann Bassey du Nigeria.

Revenus de GRAIN en 2016 (en euros)	
Brot für die Welt / EZE (D)	136 667
Misereor / KZE (D)	133 333
Rasmussen, VKRF (US)	105 592
Oxfam-Novib (NL)	79 575
Silicon Valley Community Foundation (US)	67 417
Brot für Alle (CH)	60 000
Marin Community Foundation (US)	35 080
Swift Foundation (US)	27 431
Agroecology Fund (US)	27 066
Swissaid (CH)	25 000
Barcelona Municipality (ES)	20 000
CFH Foundation (US)	19 401
New Field (US)	7 332
Fonds propres/autres	34 295
Total des revenus 2016	778 188

Outre les revenus générés par nos publications, quelques honoraires et les donations, GRAIN est financé par des subventions provenant d'ONG, de fondations et - occasionnellement - de gouvernements et d'organisations intergouvernementales. Les donateurs soutiennent l'ensemble de notre stratégie ou bien des secteurs spécifiques de notre travail. Pour nous, il est absolument essentiel de pouvoir garder notre indépendance et nous nous attachons à diversifier la base de notre soutien financier.

Si vous avez envie de soutenir le travail de GRAIN en tant que bénévole, contactez-nous. Nous sommes toujours à la recherche de bénévoles pour traduire nos publications dans les différentes langues, les diffuser dans les régions et produire de nouveaux matériaux à partir des travaux de recherche et d'analyse de GRAIN (tout notre travail est libre de droits). L'important, c'est d'agir et il y a de la place pour tout le monde!

Devenez Ami de GRAIN!

GRAIN est une petite organisation aux objectifs ambitieux. Les matériaux que nous produisons sont mis à la disposition de tous gratuitement. Mais cela ne veut pas dire que nous pouvons fonctionner sans argent... Les Amis de GRAIN sont une communauté spéciale de per-

DEVENEZ

AMI

DE GRAIN

sonnes qui veulent renforcer le travail poursuivi par GRAIN pour soutenir les paysans et les

mouvements sociaux dans leurs luttes pour des systèmes alimentaires gérés par les communautés et fondés sur la biodiversité. Tous les Amis de GRAIN reçoivent une copie de notre rapport d'activité annuel et sont invités à participer à une téléconférence annuelle avec les membres de l'équipe; à cette occasion, ils peuvent poser des questions, partager leurs suggestions et leurs inquié-

tudes, apprendre à mieux nous connaître ou simplement passer une heure avec GRAIN.

Pour devenir Ami de GRAIN, cliquer sur : http://www.grain.org/fr/pages/new-support-us

Annexe: publications de GRAIN en 2016

Les grandes entreprises et le système alimentaire mondial

- Cultiver le désastre : le programme Grow permet aux multinationales de développer leur mainmise sur l'agriculture, 19 janvier 2017, EN, FR, ES
- Qué es el TPP y por qué es tan importante impedir que se apruebe, ES seulement, 6 décembre 2016
- Une entreprise d'huile de palme en RDC soutenue par l'aide au développement est confrontée à des conflits fonciers et des opérations financières suspectes, EN, FR, ES, DE (et deux langues africaines) 2 novembre 2016
- Les méga-accords de commerce et d'investissement détruisent les marchés locaux, EN, FR, 18 août 2016
- L'agrobusiness, un pas de plus vers la dépendance alimentaire en Afrique, EN, FR, ES, PT, 17 juillet 2016
- Les liens offshore entre ADM et Wilmar, le grand maître du crime environnemental, EN, FR, 7 juin 2016
- Un nouveau méga-traité dans les cartons, RCEP. Quelles répercussions pour les semences paysannes en Asie ? EN, FR, ES, 7 mars 2016
- Open letter to the people of China, President Xi Jin-ping and Premier Li Ke-qiang concerning ChemChina's acquisition of Syngenta, EN, 中文. 26 février 2016
- Emprisonnement en Sierra Leone, procès de journalistes en France, les voix critiques contre Bolloré réduites au silence, EN, FR, 10 février 2016

Accaparement des terres et droits fonciers

- Des fonds de pension alimentent l'accaparement des terres au Brésil, EN, FR, ES, PT, vidéo, 3 novembre 2016
- Somos tierra, semilla, rebeldía: mujeres, tierra y territorios en América Latina, ES seulement, livre, 5 décembre 2016
- La terre aux femmes qui la travaillent : les luttes en Amérique latine, EN, FR, ES, 17 octobre 2016
- RDC: Des communautés se mobilisent pour se libérer d'un siècle de plantations coloniales de palmiers à huile, EN, FR, ES, PT, 17 juillet 2016
- Accaparement mondial des terres agricoles en 2016: ampleur et impact, EN, FR, ES, 14 juin 2016
- Actionnaires de SOCFIN : arrêtez les accaparements de terres ! EN, FR, 1 juin 2016

 Déclaration de Mundemba et déclaration de solidarité avec les communautés du Cameroun, EN, FR, 14 avril 2016

Le contrôle des semences par les peuples

- Avec les nouveaux accords commerciaux le vol organisé par les multinationales est légalisé et les semences paysannes deviennent illégales, EN, FR, ES, 18 juillet 2016
- New leaked chapter of Asia trade deal shows RCEP will undercut farmers' control over seeds, ID, 24 mai 2016
- L'avenir de l'alimentation mondiale sous l'emprise des multinationales aux Nations Unies, EN, FR, ES, 15 février 2016
- Les femmes ouest africaines défendent l'huile de palme traditionnelle, EN, FR, ES, ID, vidéo, 5 mai 2016
- À propos des organismes génétiquement modifiés (disponible aussi dans plusieurs lanques africaines), EN, FR, 20 février 2016
- Les traités de commerce risquent d'enlever aux agriculteurs la gestion de la biodiversité des semences, EN, FR, ES, 22 décembre 2016

Alimentation et climat

- BD: Ensemble nous pouvons refroidir la planète! EN, FR, ES, 12 décembre 2016
- Vidéo: Together we can cool the planet (avec sous-titres en arabe), FR, EN, 11 novembre 2016
- Vidéo: Together we can cool the planet (avec sous-titres en coréen), EN, 14 décembre 2016
- COP22 à Marrakech : Le royaume du business, EN, FR, vidéo, 7 novembre 2016
- Livre: El gran robo del clima. Porqué el sistema agroalimentario es motor de la crisis climática y qué podemos hacer al respecto, EN, FR, ES 14 mars 2016
- Food sovereignty can stop climate change and feed us all, 5 février 2016
- Is industrial farming a tech-fix or dead end for tackling climate change? EN, $\dot{\mp}$ 2, 2 janvier 2016

Communiqués de presse

- Des communautés de RD Congo sous pression pour céder leurs droits fonciers à une société contrôlée par les banques de développement, EN, FR, ES, 23 juillet 2016
- Court rules that Brazilian businessman who sold lands to TIAA-CREF acquired lands illegally, PT, 20 juillet 2016
- Land grabs expand the frontier of industrial agriculture, says GRAIN in new research, 14 juin 2016

- Des manifestants bloquent l'AG de Bolloré et dénoncent ses investissements en Afrique, EN, FR, 3 juin 2016
- Actionnaires de SOCFIN : arrêtez les accaparements de terres ! EN, FR, 1 juin 2016
- Stop à la criminalisation des défenseurs des droits humains et de l'environnement! Libérez les prisonniers politiques éthiopiens, EN, FR, 16 mars 2016
- Emprisonnement en Sierra Leone, procès de journalistes en France, les voix critiques contre Bolloré réduites au silence, EN, FR, 10 février 2016

Magazine Biodiversidad

Biodiversidad #90 / 2016-4; Biodiversidad #89 / 2016-3;
 Biodiversidad #88 / 2016-2; Biodiversidad #87 / 2016-1

Magazine Soberanía alimentaria

• #26. Migraciones y medio rural, Otoño 2016; #25. El debate de la distribuciónalimentaria, Verano 2016; #24. La pesca y las comunidadespesqueras, Primavera 2016



Supermarket Watch Asia bulletin [Bulletin de veille des supermarchés en Asie]

- No. 1 février; No. 2 mai; No. 3 août; No. 4 novembre
- Certains articles ont été traduits en français



Verso de la couverture : Femme montrant ses semences durant la Caravane ouest-africaine pour l'eau, la terre et les semences paysannes. (photo : Salena Tramel)